

Pour passer un bon été de khâgneux.

comme vous avez dû le remarquer par le passé, les vacances d'été sont beaucoup trop longues... Il est donc bon de les mettre à profit pour nourrir son esprit et commencer à travailler le programme de la rentrée. Vous êtes d'ores et déjà en Khâgne, même si vous n'avez pas encore mis les pieds dans la classe.

Voilà de quoi vous occuper un peu, pour aborder le mois de septembre dans de bonnes conditions. Il y a bien sûr les œuvres du programme de Lettres à lire, deux fois, en prenant des notes. Je commencerai l'année par un contrôle de lecture.

Rappel du programme :

Axe 1 : Genres et mouvements

- Domaine 5 : les mouvements littéraires : le romantisme.

Axe 2 : Questions

- Domaine 2 : l'œuvre littéraire et l'auteur.

- Domaine 7 : littérature et savoirs.

Œuvres :

a) Jean-Jacques Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire*, Paris, Flammarion [« GF »], 2012 ; ISBN : 9782081275263.

b) Alphonse de Lamartine, *Méditations poétiques*, in Lamartine *Méditations poétiques, Nouvelles méditations poétiques*, Paris, « Livre de Poche », 2006.

c) Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, Paris, « Livre de Poche », 1999.

d) Annie Ernaux, *Les Années*, Paris, Gallimard « Folio », 2009.

Par ailleurs, je vous donne dès maintenant le sujet de la première dissertation à rendre de l'année. Cela vous permettra de piocher d'emblée dans vos lectures ce qui pourrait vous aider à le traiter.

Sujet : à rendre pour le lundi 11 septembre.

Evoquant les liens entre l'œuvre et son auteur, Paul Valéry écrit (in *Œuvres*, tome 1, Gallimard, p 428) :

«Que me font les amours de Racine ? C'est Phèdre qui m'importe. Qu'importe la matière première, qui est un peu partout ? C'est le talent, c'est la puissance de transformation qui me touche et qui me fait envie ». Et il ajoute plus loin (p483) : **« Tout se passe dans l'intime de l'artiste comme si les événements observables de son existence n'avaient sur ses ouvrages qu'une influence superficielle. Ce qu'il y a de plus important – l'acte même des Muses – est indépendant des aventures, du genre de vie, des incidents, et de tout ce qui peut figurer dans une biographie. »**

Vous commenterez et, éventuellement, discuterez cette affirmation, en vous appuyant sur des exemples précis et variés. Vous citerez obligatoirement les quatre œuvres au programme, tout en ayant recours, si vous le souhaitez, à d'autres références.

En Hypokhâgne, vous avez pris la bonne habitude d'apprendre un texte par semaine **par cœur** (ce qui, bien sûr, ne signifie pas « mécaniquement », mais « avec le cœur »). En principe, la récitation a lieu à la fin de la dernière heure de Lettres de la semaine (soit parce que c'est le moment où certains ont besoin de faire entendre leur voix, soit parce que la fatigue rend préférable d'emprunter ses mots à d'autres). Ne connaissant pas encore l'emploi du temps, je fais l'hypothèse que le dernier cours de Lettres de la semaine aura lieu le vendredi. Bien entendu, si ce n'est pas le cas, il faut avancer la date au jeudi ou au mercredi qui précède.

« Je fais dire aux autres ce que je ne puis si bien dire, tantôt par faiblesse de mon langage, tantôt par faiblesse de mes sens. Je ne compte pas mes emprunts, je les pèse ».

(Montaigne)

En khâgne, nous commencerons par des textes tirés des œuvres au programme (à la fois pour s'en imprégner et pour avoir des références « prêtes à l'emploi » lors des devoirs surveillés). Pour vous permettre de prendre de l'avance, je vous indique les textes à apprendre jusqu'à Noël :

- Pour le 8 septembre : *Rêveries*, p. 35 (début de la première promenade, jusqu'à « Voilà ce qui me reste à chercher. »)
- Pour le 15 septembre : Lamartine, p171-172, « La Prière », v.41-56.
- Pour le 22 septembre : *Notre-Dame de Paris*, p. 249-250 (« Et la cathédrale ne lui était pas (...) les a fait le plus souffrir. »)
- Pour le 29 septembre : *Les années*, p.15 (« S'annuleront subitement (...) à chaque fois le dictionnaire ») **PLUS** p. 19 (« Tout s'effacera en une seconde (...) lointaine génération. »)
- Pour le 6 octobre : *Rêveries*, p. 133 (« Les plantes semblent avoir été semées (...) aussi vif que s'il lui en coûtait beaucoup. »)
- Pour le 13 octobre : *Notre-Dame de Paris*, p. 119 (« L'acclamation fut unanime (...) mal ressoudé »).
- Pour le 20 octobre : révision complète.
- Pour le 10 novembre : Lamartine, « Le lac », vers 1 à 20
- Pour le 17 novembre : Lamartine, « Le lac », vers 21 à 40.
- Pour le 24 novembre : Lamartine, « Le lac », en entier.
- Pour le 15 décembre : Rousseau, *Les Confessions*, livre I, préambule (« Je forme une entreprise (...) meilleur que cet homme-là »).
- Pour le 22 décembre : intégrale (cadeau de Noël aux trois premiers).

Je vous donne aussi quelques pistes bibliographiques. Commencez bien sûr par les préfaces des éditions de référence, faites par de très bons spécialistes (particulièrement Jacques Seebacher pour *Notre-Dame de Paris*). Les éditions contiennent aussi des bibliographies assez à jour. Comme les sujets du concours sont des sujets généraux, il n'est sans doute pas nécessaire de passer trop de temps sur des ouvrages critiques très précis (je vous résumerai de toute façon ceux qu'il faut connaître absolument). J'ajoute qu'il vaut toujours mieux lire l'auteur lui-même, y compris d'autres œuvres de lui, que ses commentateurs. Ainsi, pour Rousseau, lisez, en plus des *Rêveries*, au moins les deux premiers livres des *Confessions*. Pour Annie Ernaux, vous pouvez lire en plus *La place*, qui a le grand (unique ?) mérite d'être court. Toutefois, vous pouvez avoir intérêt à puiser quelques éléments dans les titres qui suivent, surtout si vous avez une bonne bibliothèque à proximité.

Sur le romantisme, sur Lamartine et sur Hugo :

- Claude Millet, *Le Romantisme : Du bouleversement des lettres à la France révolutionnaire*, Le Livre de Poche, 2007 (actuellement indisponible neuf).
- Alain Vaillant, *Qu'est-ce-que le romantisme ?* Biblis, 2016.
- Jean-Pierre Richard, *Etudes sur le romantisme*, Points Seuil, 1999.
- Georges Gusdorf, *Le Romantisme, tome 1 : Le savoir romantique*, Payot, 2002.
- Théophile Gautier, *Histoire du romantisme/Quarante portraits romantiques*, Folio Classique, 2011.
- Gérard Gengembre, *Le romantisme*, Ellipses, 2008.
- Paul Bénichou, *Les mages romantiques*, NRF, Gallimard, 1988. Avec une partie sur Lamartine et une partie sur Hugo.
- *Hugo le fabuleux*, Colloque de Cerisy, Seghers, 1985. Ouvrage collectif rassemblant les meilleurs spécialistes autour des œuvres romanesques d'Hugo (notamment un court chapitre sur l'Anankè, ainsi qu'une réflexion de Guy Rosa sur « individu et sujet dans le romantisme et chez Victor Hugo »).

Sur « l'œuvre et l'auteur », sur l'autobiographie (qui n'est qu'un aspect du sujet, mais que les œuvres au programme, notamment Rousseau, rendent indispensable) et sur Rousseau.

- Philippe Lejeune, *Le pacte autobiographique*, Points, Seuil, 1996 (8, 60 euros). Référence incontournable, avec deux chapitres sur *Les Confessions* de Rousseau.
- Philippe Lejeune, *L'autobiographie*, Armand Colin, 1998.
- Philippe Gasparini, *La tentation autobiographique*, Seuil, 2013.
- Jean Starobinski, *Jean-Jacques Rousseau. La transparence et l'obstacle*, Tel, Gallimard, 1971 (notamment le chapitre III sur la solitude et l'essai VI, « Rêverie et transmutation », p. 415-430).
- Paul Bénichou, *Les mages romantiques*, NRF, Gallimard, 1988. Avec une partie sur Lamartine et une partie sur Hugo.
- Jean-François Perrin, *Politique du renonçant. Le dernier Rousseau : Des Dialogues aux Rêveries*, Kimé, 2011.
- Bruno Blanckeman et Francine Dugast-Portes (dir.), *Annie Ernaux : le Temps et la Mémoire*, Colloque de Cerisy, Stock, 2014.

Pas de lectures spécifiques sur littérature et savoirs pour l'instant.

La plupart des livres cités seront au CDI dès la rentrée de septembre. Il y aurait bien d'autres titres à ajouter, mais il serait artificiel d'allonger inutilement la liste. Je rappelle aussi qu'il vous est nécessaire d'avoir bien en tête votre cours d'hypokhâgne. L'essentiel reste **la connaissance précise des œuvres au programme** : un contrôle de lecture aura lieu à la rentrée.

Je signale enfin qu'il y a un certain nombre de ressources sur Annie Ernaux et sur les *Rêveries du promeneur solitaire* sur France Culture : plusieurs émissions à télécharger et à écouter en faisant du vélo. Enfin, si vous passez par là, entrez dans Notre-Dame de Paris (en montrant votre sac à l'entrée) pour savoir de quoi parle Hugo (ou du moins ce qu'il transforme, d'un H qui veut dire Hugo). Bon été, avec tous ces bons compagnons,

H. Quantin.

Spécialité théâtre.

Pour ne jamais dire cet été : « Qu'est-ce que j'peux faire ? J'sais pas quoi faire ? »

Rappel du programme :

a) Première question : l'objet.

b) Deuxième question :

- Sophocle, *Electre*, traduction Robert Davreu, Arles, Actes Sud Papier, 2011.
- Antoine Vitez, *Le Théâtre des idées*, anthologie proposée par Daniel Sallenave et George Banu, Gallimard, 2015, ISBN : 978-2-07-014858-5.

Quelques pistes de lecture sur l'objet :

Comme en Lettres, le principal est la connaissance précise des deux œuvres au programme (contrôle de lecture à la rentrée).

- Anne Ubersfeld, *Lire le théâtre*, « Annexe au chapitre IV », l'objet théâtral, p177-185.
- C. Biet et C. Triau, *Qu'est-ce que le théâtre*, « Décors, objets, accessoires » et « Costumes », p.357-385.
- Jean-Claude Matteoli, *L'objet pauvre : mémoire et quotidien sur les scènes contemporaines françaises*, Presse Universitaire de Rennes.
- **En ligne** : revue *Agôn*, n° 4 (2011), « L'objet ».
- Revoir *Histoire de la scène occidentale*, notamment sur « le réalisme illusionniste », p. 136-145.
- Voir aussi les articles « objets » ou « accessoires » des dictionnaires de Corvin et de Pavis.

Commencez à lire aussi (ou voir des captations de mise en scène) des pièces suivantes : *Illusions comiques* d'Olivier Py, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (pour le rôle du ruban, notamment), *Les chaises* de Ionesco, *Oh les beaux jours* de Beckett (le sac et son contenu), *Ubu-Roi*, et, si ce n'est pas fait, *Phèdre* de Racine (mise en scène de Chéreau) notamment pour l'épée.

Sujet de composition d'études théâtrales (à rendre pour le 20 septembre) :

Jean-Luc Mattéoli, dans « L'objet pauvre dans le théâtre contemporain », (*Images Re-vues* [en ligne] 4, 2007, document 4, mis en ligne le 1^{er} janvier 2007. URL : <http://imagesrevues.revues.org/125>) écrit :

« De même qu'une œuvre d'art ou une machine (...), l'objet vrai a une existence propre, et à ce titre, il agit. Point n'est besoin de le manipuler pour cela : sa simple présence immobile suffit. »

Vous commenterez et, éventuellement, discuterez cette affirmation en vous appuyant sur des exemples précis et variés, tirés **notamment** de différentes mises en scène d'*Electre* (par Vitez et par d'autres).